

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume VIII - Numéro 16 Décembre 2018 ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : [http:// perspectivesphilosophiques.net](http://perspectivesphilosophiques.net)

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

Perspectives Philosophiques n°016, Quatrième trimestre 2018

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr. Assouma BAMBA**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Yahot CHRISTOPHE, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Yahot CHRISTOPHE, Professeur des Universités, Métaphysique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. Abou SANGARÉ, Professeur des Universités
Dr. Donisongui SORO, Maître de Conférences
Dr Alexis KOFFI KOFFI, Maître-Assistant
Dr. Kouma YOUSOUF, Maître de Conférences
Dr. Lucien BIAGNÉ, Maître de Conférences
Dr. Nicolas Kolotioloma YEO, Maître-Assistant
Dr. Steven BROU, Maître de Conférences
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

SOMMAIRE

1. Le hobbitisme comme théorie de la démocratie, Adamou DILWANI.....	1
2. Nietzsche, penseur de la rumeur, Ndéné MBODJI.....	26
3. Ontologie heideggérienne de la mort et émergence de l’humanité mariale, Séverin YAPO.....	41
4. Horkheimer et la nostalgie de l’autre : du pessimisme certain à l’optimisme pratique, Gboméné Hilaire KANON.....	62
5. La société numérique : sens et questionnements, Simplice Yodé DION.....	78
6. La beauté du corps à l’épreuve de la chirurgie plastique : pour une (bio)éthique de l’esthétique du corps, Ouandé Armand REGNIMA.....	90
7. Enfant du couple, enfant voulu au Sud-Bénin. Le Droit de la mère procède-t-il d’un Matriarcat Résiduel ?, Gilles Expédit GOHY.....	106
8. Climbié de bernard belin Dadié : un récit entre subjectivité et objectivité, Levry Pierre Félix ZIRIMBA.....	141
9. Éthique et acceptions de l’eau dans les langues africaines : une approche cognitive, Guy KAUL	154
10. Le Mouloud de l’association « Ançardine » une opportunité de diversification de l’offre touristique de Bamako, Moussa dit Martin TESSOUGUE et Daouda KÉITA.....	175
11. Nouvelles démarches stratégiques pour le développement du continent africain en « pays chimériques », Sylla MAMADOU.....	197

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

Perspectives Philosophiques n°016, Quatrième trimestre 2018

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

**CLIMBIÉ DE BERNARD DADIÉ :
UN RECIT ENTRE SUBJECTIVITÉ ET OBJECTIVITÉ**

Levry Pierre Félix ZIRIMBA

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

lezipif@gmail.com

Résumé :

Etudier les questions liées à la subjectivité et à l'objectivité dans un récit tel *Climbié* de Bernard Dadié ramène à l'analyse de phénomènes linguistiques et grammaticaux présents dans le texte. Par conséquent, dans ce roman, la traçabilité de la subjectivité est redevable aux marques énonciatives et aux différents types de modalisation. Quant à la perspective objective, elle se lit à travers les référents spacio-temporels repérables dans le récit. À cet effet, selon les regards du narrateur et du héros Climbié, il apparaît, d'abord, que l'instance narrative est le lieu de manifestation de la subjectivité par les marques énonciatives et les différents types de modalisation. Ensuite, dans une perspective objective, il y a une focalisation sur l'espace et le temps. À ce sujet, Le parcours du héros est lié à des espaces réels (Bingerville, Grand-Bassam, Saint-Louis du Sénégal etc.), et à certains événements dans le temps (le Noël, le 11 novembre, le débarquement du 6 juin etc.). En réalité, l'ensemble de ces événements qui constituent l'histoire du héros Climbié dans ce roman est l'émanation de l'objectivité, liée à la vie de l'auteur Bernard Dadié.

Mots clés : auteur, narration, objectivité, personnage héros, subjectivité.

Abstract:

By raising questions about subjectivity and objectivity in the tale titled *Climbié* by Bernard Dadié, we want to study the manifestation of some linguistic and grammatical facts related to the novelistic tale. For that, through the eyes of the narrator and hero Climbié, it appears first that the narrative instance is a place for the manifestation of subjectivity through the enunciative marks and the different types of modelling. About that, the hero's route is connected to real spaces (Bingerville, Grand-Bassam, Saint-Louis of Senegal, etc.). In reality, all these events that constitute the story of the hero

Climbié in this novel are the emanation of objectivity, related to the author Bernard Dadié's life.

Keywords : author, narration, objectivity, character hero, subjectivity.

Introduction

Les manifestations textuelles de la subjectivité et de l'objectivité dont l'on fait mention dans cet article ramènent à un certain nombre de faits et de marqueurs linguistiques du discours. Le récit de *Climbié* est le lieu de manifestations de nombreuses marques de la subjectivité. Celle-ci peut se définir par un ensemble de matériaux, c'est-à-dire les indices de personnes, les modalités affectives et évaluatives. Ce sont, au demeurant, les traces visibles de l'énonciation dans l'énoncé. Selon Émile Benveniste, la subjectivité se définit comme « *la capacité du locuteur de se poser comme sujet.* » (Benveniste E., 1966, p. 260.) Aussi, l'instance narrative se caractérise-t-elle par une dissimulation de la présence du narrateur qui se place à distance pour tout relater de manière objective. Les notions d'objectivité que nous traitons, ici, peuvent se concevoir comme des enjeux de la crédibilité du texte se rapportant aux indices textuels basés sur les faits réels vérifiables, sur l'impartialité et l'impersonnalité. Les questions que pose ce sujet ont fait déjà l'objet de nombreux travaux de linguistes et grammairiens, spécialistes du discours. Il s'agit, entre autres, de Dominique Maingueneau (1990, 173 p.) dans l'étude des textes littéraires, de Gérard Genette (2007, 435 p) sur le récit et d'Orecchioni Kerbrat (1999, 267 p.) sur l'énonciation. En examinant de nouveau ces faits discursifs dans *Climbié* de Bernard Binlin Dadié, il s'agira d'étudier les faits romanesques liés à la fiction d'une part et à la réalité d'autre part. En d'autres termes, l'étude portera sur les considérations théoriques des spécialistes de la langue, c'est-à-dire tout l'arsenal linguistique et grammatical par lequel Dadié fait ressentir à ses lecteurs la poésie de l'imaginaire propre au roman et le grossissement des faits émotionnels. Il sera aussi question de circonscrire d'autres indices textuels à partir desquels l'auteur met en exergue des faits réels et repérables et fait vivre son époque à travers ses actions sociopolitiques et syndicales.

Quels sont donc les traits caractéristiques de la subjectivité et de l'objectivité dans le récit de Dadié ? Et comment se manifestent-ils ?

Telles sont les principales questions auxquelles le présent sujet envisage apporter des réponses à partir des manifestations discursives de la subjectivité puis par la manifestation des effets du réel, relevant de l'objectivité.

1. La part de subjectivité dans *Climbié* : l'importance de l'activité langagière

Pour s'accorder sur la subjectivité dans *Climbié*, il faudra préciser que l'instance narrative dans cette œuvre se manifeste par une forte présence d'un narrateur et par une présence relativement peu marquée du personnage héros. La narration, en tant que acte de communication, a pour objet la représentation d'objets réels ou imaginaires (Carla Cariboni, Killander, 2013, p. 3). L'analyse suivante portera sur différents cadres de la subjectivité, selon les regards et les expressions du narrateur et du personnage principal.

1.1. La subjectivité à travers un narrateur omniscient

Le narrateur, c'est l'être fictif crée par l'auteur qui raconte l'histoire. Il existe que par les mots que seuls les indices de l'énonciation permettent de caractériser. Selon le sens de Gérard Genette, « *Le narrateur pénètre l'intériorité de chaque personnage.* » (1972, p. 207). Les manifestations de la subjectivité, à partir de la présente analyse, se traduisent par le regard du narrateur sur le héros *Climbié* et son environnement. Ainsi, la scène que décrit celui-ci, lors de la fuite de *Climbié* de l'école villageoise, dans les illustrations ci-dessous, est pleine d'émotions par l'enrichissement et la délicatesse de la description du récit. L'attitude du sujet parlant, au regard de cette aventure du héros, est une marque visible de l'activité subjective de l'énonciateur (narrateur). L'organisation du récit est donc fondée principalement sur des procédés énonciatifs (temps verbaux, modalisation, figures de styles etc.) que nous analyserons à partir de ces exemples.

Exemples :

Il voudrait bien se retourner brusquement et d'une poignée de sable, aveugler ces hommes. Ah ! Que n'a-t-il les pouvoirs miraculeux de ces êtres étranges dont parlent les contes, il disparaîtrait là, devant eux... (p. 5.)

Ah ! Non, il ne sera pas battu jusqu'à sang, lui ! Il fonce, ne regarde même pas où il pose les pieds car ses pieds ont acquis des yeux. Son corps ? Il ne le sent pas. Tout en lui participe à cette fuite, les fesses, le dos, les jambes, les bras, le tronc...fuit les coups de rotin de l'instituteur. (p. 6.)

À travers ces deux exemples qui mettent en scène la première étape de la découverte du héros, le narrateur exprime ce qu'il voit et ce qu'il sait du héros, par des expressions emprunts de subjectivité. Il s'agit du mode conditionnel « *voudrait* », expression de subjectivité, qui soumet l'action exprimée par le verbe à une condition et à une incertitude. « *Il paraîtrait* », c'est le souhait de Climbié. Mais, les actions exprimées par les verbes au conditionnel sont irréalisables. Ils affichent le scepticisme et le doute de celui-ci. Le narrateur, bien qu'étant à l'extérieur de l'histoire de Climbié, connaît ses pensées et ses désirs : le fait de vouloir se transformer en « *êtres étranges...* » et mener des actions surnaturelles. Selon cette perspective narrative, le narrateur crée des effets de fiction et d'illusion (Lucie Guillemette et Cynthia Levesque, 2006, p. 4) qui sont des marques d'indices temporels qui prennent sens par la référence à la situation d'énonciation

Le désir du héros est soutenu par la marque d'interjection « *ah !* », qui exprime le regret de n'avoir pas autant de pouvoirs surnaturels. L'émotion est déterminée par une vive passion. « *Climbié* » en désirant se substituer à ces êtres crée un effet d'exaltation. Il en est de même avec les expressions de jugement portées sur l'instituteur cruel qui bat « *jusqu'à sang* ». C'est l'image du personnage cruel, tortionnaire que décrit le narrateur. « *L'instituteur...en baïonnette agressive...prêt à vomir sa décharge de plomb* ». Ces modalités évaluatives expriment, ici, des choix aussi bien éthiques qu'esthétiques, mettant en évidence la méchanceté et le caractère extrêmement horrible de l'instituteur qui fait fuir Climbié de l'école. « *Climbié ne retournera plus dans cette école* » Une école dont il garde de mauvais souvenirs. Par le déictique (démonstratif) « *cette école* », le narrateur attire l'attention sur cette réalité de

manière dépréciable. « *Où l'on était battu cruellement.* ». Les cas de figures de style sont nombreux. Il y a notamment la métaphore « *ses pieds ont acquis des yeux* », pour montrer l'habileté et la précision dont fait preuve Climbié pour éviter les obstacles lors de sa fuite. Il en est de même pour l'impression hyperbolique et emphatique « *battu à sang* », pour montrer l'extrême violence de son instituteur. Le grossissement des faits et l'émerveillement que l'on retrouve dans la voix narrative favorisent l'impossibilité d'échapper à la subjectivité (Vincileoni N., 1986, p. 132.) selon le regard du narrateur dans cette œuvre. Les expériences du personnage de Climbié, actualisées par le narrateur se définissent par ses différentes mobilités : au village, chez l'oncle Ndabian, à l'école de Grand-Bassam, puis au Sénégal. Ces différents évènements, à travers ces espaces, se manifestent dans la subjectivité.

Exemples :

Ce juge de vingt ans, au nom de la loi, le déshabillait...un prisonnier est-il encore un homme eu égard de la force, puisque ce juge c'était conduit de la même façon envers ses amis naturalisés français ? (...) Il tenait certainement à leur faire comprendre que lui il était français de naissance et non par décret... (p. 198.)

Et toujours, l'oncle Ndabian tient les yeux fixés sur le temps, sur le soleil, sur la lune, sur les étoiles. Il sait bien qu'à regarder la conjonction des astres que la pluie tombera dans deux ou trois jours, que la tortue de mer sortira...il prédit l'approche de terribles évènements (...) et Climbié qui aimait se coucher sur les jambes de l'oncle Ndabian, regardait lui aussi le ciel... (p. 9.)

Dans ces exemples, la subjectivité se manifeste selon diverses manières. Le narrateur situe l'acte énonciatif au niveau de la connaissance empirique du temps qui lui permet de situer différents évènements de la nature. « *Il suit rien qu'à regarder...la pluie tombera dans deux ou trois jours...sera abondante.* » Les adverbes et les compléments de temps « *toujours* », « *lorsque* », etc. sont aussi une manière de situer le caractère cyclique des actions des astres et des éléments de la nature « *dans deux ou trois jours la tortue de mer sortira pour pondre* », « *lorsque les étoiles...l'approche d'un terrible évènement* ». Ces déictiques temporels sont des lieux d'inscription de la subjectivité du langage selon Émile Benveniste (1966, p. 238). Nous pouvons aussi mentionner la présence de l'imparfait fréquentatif pour signifier que l'action, dans le passé, a lieu plusieurs fois. C'est aussi le temps de l'enfance et par extension de

l'insouciance. À cet effet, Climbié bénéficie de toute l'affection de l'oncle Ndabian et le verbe « *aimait* » à l'imparfait traduit les habitudes de Climbié, qui se livre quotidiennement à ses pratiques d'enfant. La subjectivité, dans le corpus, apparaît non seulement au niveau du narrateur énonciateur, mais au niveau du personnage de Climbié.

1.2. À travers la perception du personnage Climbié

L'implication de *Climbié*, héros dans l'histoire racontée est peu prononcée. Tout le long du récit, c'est la voix du narrateur qui transparait. Celui-ci est omniscient et connaît les personnages par leurs actions, leurs pensées et leurs désirs (Weinrich Harald, 1973.). Le personnage héros, à certains moments du récit, relate ses propres expériences et les fait partager aux lecteurs à travers l'émotion et la passion.

Ici, la subjectivité est définie par les expressions et les opinions du héros. Il est, d'abord, question du pronom personnel « *je* », déictique personnel. Par ce pronom, nous avons la présence du sujet (le personnage de Climbié) dans l'énoncé (Julie Le Blanc, 1991, p. 31) qui nous invite à partager sa compréhension et sa conception des choses et des événements.

Je suis heureux de vous l'entendre dire, mais les autres ? Combien il y a-t-il d'européens (...) mais, nous les regardons, nous les étudions, nous connaissons leurs habitudes. Qui donc fait au secours un effort pour briser les barrières. C'est encore nous...je me demande même s'il ne ferme pas ses fenêtres lorsque le soir, nos tam-tam impertinents viennent le déranger dans ses calculs et ses rêveries... (p. 162.)

Face aux agissements et aux comportements de la minorité des colons blancs, dans cet exemple, *Climbié* exprime son indignation par des opinions. Les déictiques personnels (je, vous, nous) tiennent lieu de traces des énonciateurs présents dans l'instance du discours. Il s'agit de Climbié et de son interlocuteur. Il dénonce les attitudes de mépris des blancs à leurs égards (nous, indigènes). Les subjectivités relatives aux réactions émotionnelles du personnage héros se manifestent à partir du « *je* », par lequel il impose son point de vue et traduit ses émotions : « *Combien il y a-t-il d'européens, pensez-vous, qui dans ce vaste Dakar...eu des contacts avec l'indigène.* » (p. 162). Dans la progression de son propos, le pronom personnel « *nous* » se substitue par le personnel « *je* ». La

trace du personnage énonciateur, Climbié, se mêle à la collectivité, c'est-à-dire aux africains indigènes qui partagent les mêmes sentiments d'indignation et de révolte. Les personnels, compléments d'objet « *les* » et le possessif « *leurs* » dans « *nous les regardons* »...*les étudions...connaissons leurs habitudes* » désignent les blancs (les européens). Ils permettent de montrer la distance et les barrières entre ces deux communautés blanches et noires. Cela apparaît encore plus évident par « *qui donc fait un effort...briser les barrières.* ». Les marques d'appartenance avec les déterminants possessifs « *son quartier* », « *nos tam-tam* » et « *ce sont ses calculs et ses rêves...* », montrent bien comment le personnage héros met en exergue l'exclusion, la distanciation et le mépris qui caractérisent chaque communauté. Le regard de Climbié, c'est aussi celui des procès contre la colonisation. Il saisit l'occasion pour formuler ses sentiments de dégoût « *je viens de comprendre tout chez l'européen, dans ce pays, est un réflexe d'auto-défense contre le climat ... contre les hommes, les manœuvres, l'intellectuel, l'enfant qui part à l'école...* » (p. 207). Cette situation est en rapport avec les abus du pouvoir colonial, liés aux violences verbales et aux attitudes esclavagistes.

Eu égard au style du discours, et au ton des expressions, la subjectivité est mise à jour dans cette œuvre. Ainsi, les différentes évaluations et les commentaires de Climbié sur l'attitude des colons, dans l'instance narrative, semblent contribuer à la construction d'une autorité narrative (France Fortier, et Andrée Mercier, 2010, p. 109.) du personnage héros. Par ces points de vue, il apparaît comme un panafricaniste (Vincileoni N., 1986, 52 p.) En effet, la narration, dans cette œuvre fait usage de nombreux marqueurs de subjectivité, comme nous avons pu le constater dans les analyses précédentes.

Bernard Dadié, d'après ce qui précède, nous donne du plaisir, en adoptant des points de vue subjectifs, par les expressions des opinions et les perceptions d'un personnage- narrateur omniscient et de Climbié, personnage passionné.

Dans la suite de nos analyses, nous ferons mention de certains indices textuels pour situer l'objectivité dans cette œuvre.

2. La part d'objectivité dans Climbié : l'importance des indices référentiels

Si la subjectivité est intrinsèquement liée à l'activité langagière, c'est aussi le lieu de signifier que le discours de l'objectivité se manifeste dans Climbié de Bernard B. Dadié. Car, « *la problématique de la subjectivité ne s'aurait s'opposer à l'objectivité... La présence du locuteur dans un discours, quel qu'il soit se fait sentir à des degrés différents...* » (Raluca Balatchi, 2017, p. 25.)

Aussi, les manifestations de l'objectivité que nous examinons dans *Climbié* vont se situer à travers certains indices textuels, en rapport au monde réel (cadre spatio-temporel), aux actions personnelles (Dadié, homme politique, littéraire, syndicaliste et anti colonialiste) et à l'histoire de Dadié à travers le héros Climbié, personnage autobiographique.

2.1. Le cadre spatio-temporel

L'illustration de la l'objectivité est liée à un certain nombre d'aspects de la réalité dans cette narration. A cet effet, le cadre spatio-temporel est une mise en relation qui indique le lieu ou la place de l'objet dans l'espace et le temps. (Reteur Y., 1996, p. 8.)

Exemples :

- « ...après le BAC d'Éloka, le vent qui souffle... » (p. 16.)
- « Les bruit couraient dans Grand-Bassam... » (p. 34.)
- « Le soir sur la route d'Azuretti » (p. 47.)
- « Saint Louis du Sénégal » (p. 168.)
- « Climbié allait être recruté à l'EPS » (p. 71.)

Les précisions liées à la situation d'énonciation, dans ces exemples, nous renvoient à des références hors texte. Les déictiques spatiaux ci-dessus indiqués ont la particularité d'effectuer leur repérage par rapport aux données réelles. Ces villes et ces espaces représentent une « *référence absolue* » selon Kerbrat-Orecchioni. (1980)

Le parcours du jeune Climbié, depuis l'école primaire en Côte d'Ivoire jusqu'à son admission à l'école de William Ponty au Sénégal constitue dans cette narration, les traces de l'objectivité, par la mise en exergue d'espaces concrets et vérifiables. Les frontières étatiques issues de la colonisation par les grands ensembles A.O.F. (Afrique Occidentale Française) (p. 100) sont des indices de l'histoire des peuples africains durant la colonisation. Ces encrages énonciatifs spatiaux sont les émanations de traces réelles liées aux circonstances qui ont marqué la vie du héros Climbié et par extension celle de l'auteur Dadié. L'objectivité se résume aussi par le repérage temporel. À cet effet, la narration, ici, est aussi indiquée par des événements qui présentent le temps objectif.

Exemples :

- « La Noël avait passé, puis le nouvel an » (p. 45.)
- « Les élèves allaient à l'après midi d'un des jours de la semaine sainte. » (p. 49.)
- « La nuit du dimanche » (p. 170.)
- « Le 11 novembre, le meilleur élève... » (p. 91.)
- « Le débarquement du 6 juin » (p. 127.)
- « C'est à Conakry ! » (p. 181.)

Ces différents temps qui ponctuent la vie de Climbié sont des indications temporelles précises. Ce sont respectivement la fête de Noël, la semaine sainte de la pâque, le débarquement des alliés en *Normandie*, etc. Tout cela se caractérise sous la forme de calendrier, correspondant à des intervalles. Ce sont des dates reliées à des événements connus et repérables dans le temps et dans l'espace. Le présentatif « *c'est* » renforce une donnée concrète. Il indique un lieu, *Conakry* (ville située en Afrique de l'ouest et capitale de la guinée), déictique spécial et référence absolue, selon Kerbrat Orecchioni. La narration se place, ici, dans une perspective objective avec tous ces faits liés à la vie de l'auteur. Il ressort, après ces analyses, que la mise en évidence du réel par ces temps et ces espaces dans *Climbié* nous a permis d'illustrer le caractère d'objectivité lié à cette œuvre.

2.2. À travers les traces visibles de l'auteur Bernard Binlin Dadié

Les manifestations de l'objectivité dans le roman se reconnaissent à partir de certains indices textuels et grammaticaux qui méritent d'être analysés au cours de nos analyses suivantes.

Les indices de l'objectivité sont clairement indiqués dans l'instance narrative ci-dessous mentionnée. En effet, à partir de l'auteur, le narrateur est témoin de ce qu'il décrit. Le héros Climbié s'impose ainsi, comme témoin des informations rapportées, en évaluant leur authenticité (Stéphane Larrivée, 2010 : p. 88). L'histoire de la vie de Dadié repose donc sur le narrateur. Ce sont ses connaissances de la colonisation, de la civilisation occidentale et de son administration. C'est aussi sa formation syndicale, politique, d'homme de culture et de littérature comme l'illustrent les exemples suivants :

- « Climbié ne jouait plus aux billes, il s'attardait devant la Saco, une librairie, ...Cfao, ... Climbié regardait les livres ... réduit, charmé, ensorcelé, ... Climbié et ses amis Dibé Tchi et Nda passaient plus de temps... » (p. 67.)
- « Climbié lisait les journaux de toutes tendances, discutait politique avec certains leaders, avec quelques jeunes de l'administration des colonies ... il les écoutait... » (p. 120).

La description des faits repose sur la troisième personne (il), marque d'objectivité. Selon Émile Benveniste « *La non-personne est le seul mode d'énonciation (...) qui prouvent toujours être muni d'une référence objective.* », (Op. cit., p. 8.)

Deux faits sont évoqués, à partir de ces exemples. L'un présente la passion de Climbié pour les livres, et l'autre, pour la culture. C'est aussi l'illustration d'une époque passée avec l'imparfait de l'indicatif, qui nous ramène aux passions, aux divertissements et aux formations antérieures de celui-ci. Ces événements ont un réel rapport avec la vie de l'auteur, c'est-à-dire la genèse de sa future carrière d'écrivain et d'homme de culture.

Quant à l'autre fait évoqué dans l'exemple, il a un rapport avec la vie politique de Dadié. Selon Nicole Vinciléonie, en effet « *les évènements qui jalonnent la vie de Climbié sont identifiable à la vie de Dadié.* » (Nicole Vincileoni, Op. cit. p. 6.)

Les entités commerciales telles Saco, Cfao, auxquelles renvoie le récit, correspondent aux informations réelles qui ont plus ou moins influencé la vie de l'auteur. Ces espaces rappellent les itinéraires réels de la vie de l'auteur. Il s'agit aussi de son engagement syndical et anti colonialiste dans ces exemples :

Mais les planteurs n'apportaient encore aucun produit, le cacao, le café, la cola, ils refusaient de les vendre tant que le cout n'aurait pas augmenté (...) Climbié se passait pour un meneur, c'est-à-dire un anti-français (...) il était taxé de révolutionnaire. (p. 193.)

Cet exemple évoque un des faits qui ont marqué l'existence de l'auteur, c'est à dire ses rapports difficiles avec l'administration coloniale, son engagement dans la défense de ses frères noirs et dans la lutte pour la justice. L'objectivité dans ce contexte se présente aussi comme une description de faits réels et vérifiables d'une partie de l'histoire de la Cote d'Ivoire (Affoh Quenneguez. 2014, <http://afriknow.com>) Ce récit se veut donc factuel, en insistant sur des faits intangibles en rapport avec la vie de l'auteur.

En définitive, d'après ces analyses, un regard sur les actions et les évènements qui ont émaillé le parcours du héros Climbié permet d'apprécier l'effet de réel et d'objectivité du récit. En effet, il s'agit en réalité d'un regard sur la vie de l'auteur Bernard Binlin Dadié.

Conclusion

Les manifestations de la subjectivité et de l'objectivité dans « Climbié » de Bernard Dadié ont permis de circonscrire et d'évaluer un certain nombre de faits et de marques linguistiques du récit narratif .Ainsi ,la subjectivité narrative se manifeste par la présence d'un être fictif, c'est-à-dire un narrateur qui, à travers son regard, organise le récit selon des procédés énonciatifs .Ce sont, les indices de personnes , les modalités affectives et évaluatives et certains faits linguistiques. La subjectivité, c'est aussi l'expression du moi du

héros Climbié, personnage, sa vision et ses opinions dans le récit. Quant à l'objectivité, elle se traduit par des indices indiqués dans cette instance narrative qui se résumant à des traces visibles de l'auteur que l'on retrouve à travers l'histoire du héros Climbié. Il s'agit de cadres spatiaux (bingerville, grand-Bassam, Saint-Louis du Sénégal etc.), et de certains événements dans le temps (la Noël, le 11 novembre, le débarquement du 6 juin etc.). Ces indices de l'objectivité permettent donc d'établir des liens entre la vie de Climbié et celle de l'auteur (Dadié).

Références bibliographiques

BENVENISTE, Emile, 1974, « *Le langage et l'expérience humaine* », in *Problèmes de linguistique générale*, T.2. Paris, Gallimard, pp.67-78

BARTHES Roland, 1972, « *L'écriture du roman* », in *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Le Seuil, pp. 27-34

DADIE B. Bernard, 2014, *Climbié*, Abidjan, N.e.i.e.d.a, 207p.

DECLES Jean- Pierre, 1995, « *Les référentiels temporels pour le temps linguistique* », in *Modèles linguistiques* n°16, pp. 9-36.

GENETTE Gérard, 1972, « *Discours du récit : Essai de méthode* » in *Figure III*, Paris, Le Seuil, pp. 65-282.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1999, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin, 267 p.

LARRIVÉE Stéphane, 2010, *Autorité de la voix narrative, récit et commentaire dans les romans lust et avidité d'Elfriede, Jelinek, mémoire de maîtrise*, Québec, Département de Littératures, Facultés des Lettres, Université Laval, p. 88.

LE BLANC Julie, 1991, « *La linguistique de l'énonciation et le concept de déictique* », in *linguistica*, Ottawa, Université Carleton.

MAINGUENEAU Dominique, 1991, « Auteur et image d'auteur en analyse du discours », in *Argumentation et analyse du discours*, n°3, URL : <http://aad.revues.org/index660.html>. Consulté le 04-11-2018.

MARTINS-BALTAR Michel, 1977, *De l'énoncé à l'énonciation : une approche des fonctions intonatives*, Paris, CREDIF, 174 p.

VINCILEONI Nicole, 1974, *Comprendre l'œuvre de Bernard Binlin Dadié*, Les classiques Africaines, Editions Saint Paul, 319 p.